

Thème 14 - analyse- cours n°7 : fonctions logarithme, exponentielle et puissances

1. La fonction logarithme népérien

Théorème 1 (admis)

Il existe une **unique** fonction numérique **définie et dérivable sur \mathbb{R}^{*+}** , de **fonction dérivée la fonction inverse** et **prenant la valeur 0 en 1**.

Définition 1

La fonction décrite dans le théorème 1 précédent est appelée fonction **logarithme népérien**. Elle est notée **ln**. On a alors :

$$\begin{aligned} \ln :]0; +\infty[&\rightarrow \mathbb{R} \\ x &\mapsto \ln(x) \end{aligned}$$

Telle que :

$$\begin{cases} \ln(1) = 0 \\ \forall x \in \mathbb{R}^{*+}, \ln'(x) = \frac{1}{x} \end{cases}$$

Remarque 1

(1) On a aussi $\ln(e) = 1$, où e est appelé le nombre de Neper (mathématicien écossais, fin 16^{ème} siècle). On a en outre (valeur approchée à connaître) $e \approx 2,72$ à 10^{-2} près.

(2) On peut parfois trouver l'abus de notation « $\ln x$ » plutôt que « $\ln(x)$ ».

Proposition 1 (propriétés algébriques de la fonction ln)

Soient a et b deux réels strictement positifs. On a :

- (1) $\ln(a \times b) = \ln(a) + \ln(b)$;
- (2) $\ln\left(\frac{1}{b}\right) = -\ln(b)$;
- (3) $\ln\left(\frac{a}{b}\right) = \ln(a) - \ln(b)$;
- (4) **Pour tout entier relatif n , $\ln(a^n) = n \times \ln(a)$;**
- (5) $\ln(\sqrt{a}) = \frac{1}{2} \ln a$.

Proposition 2

(1) La fonction logarithme népérien est **strictement croissante sur $]0; +\infty[$** . On a donc :

$$\forall (a; b) \in (\mathbb{R}^{*+})^2, \ln a < \ln b \Leftrightarrow a < b$$

(2) $\forall (a; b) \in (\mathbb{R}^{*+})^2, \ln a = \ln b \Leftrightarrow a = b$ (la fonction \ln est injective de \mathbb{R}^{*+} dans \mathbb{R}) ;

(3) La fonction \ln est **strictement négative sur $]0; 1[$, strictement positive sur $]1; +\infty[$** et s'annule (une seule fois) en 1 ;

(4) La fonction **ln est concave sur \mathbb{R}^{*+}** ;

(5) Sur \mathbb{R}^{*+} , la fonction \ln n'est **ni minorée ni majorée** ;

(6) $\lim_{x \rightarrow +\infty} \ln(x) = +\infty$ et $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \ln(x) = -\infty$;

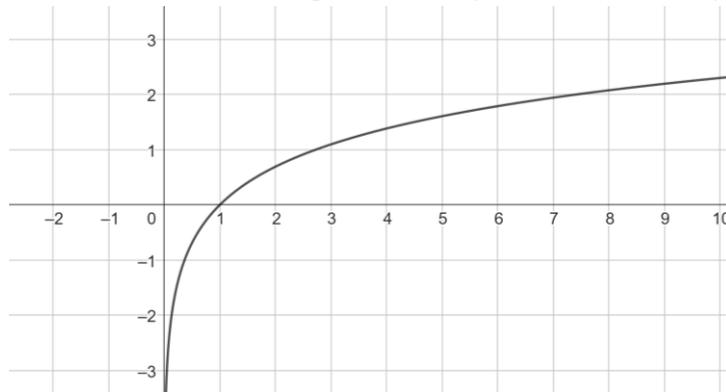
(7) La fonction **ln est continue sur \mathbb{R}^{*+}** ;

(8) La fonction **ln** réalise une bijection de \mathbb{R}^{*+} sur \mathbb{R} , c'est-à-dire :

$$\forall y \in \mathbb{R}, \exists ! x \in \mathbb{R}^{*+}, y = \ln x$$

Remarque 2

Voici la courbe représentative de la fonction logarithme népérien dans un repère orthonormé du plan :



Proposition 3 (une limite à connaître)

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\ln(1+x)}{x} = 1 \text{ (ce qui lève l'indétermination du type "0/0")}$$

Théorème 2

(1) Soit u une fonction **strictement positive** et **dérivable** sur un intervalle I . Alors la fonction $\ln \circ u$ (définie pour tout réel x de I par $(\ln \circ u)(x) = \ln(u(x))$) est dérivable sur I , avec :

$$\forall x \in I, (\ln \circ u)'(x) = \frac{u'(x)}{u(x)}$$

(2) Soit u une fonction **dérivable** et **ne s'annulant pas** sur un intervalle I . Alors la fonction $\ln \circ |u|$ (définie pour tout réel x de I par $(\ln \circ |u|)(x) = \ln(|u(x)|)$) est dérivable sur I , avec :

$$\forall x \in I, (\ln \circ |u|)'(x) = \frac{u'(x)}{u(x)}$$

2. La fonction exponentielle

Définition 2

La fonction **exponentielle**, noté **exp**, est définie comme la bijection réciproque de la fonction logarithme népérien. On a alors :

$$\begin{aligned} \mathbf{exp}: \mathbb{R} &\rightarrow]0; +\infty[\\ x &\mapsto \mathbf{exp}(x) \end{aligned}$$

Telle que :

$$y = \mathbf{exp}(x) \Leftrightarrow \ln(y) = x$$

Remarque 3

(1) Puisque $\ln(1) = 0$, alors $\mathbf{exp}(0) = 1$. Et puisque $\ln(e) = 1$, alors $\mathbf{exp}(1) = e$.

(2) La définition précédente a pour conséquence immédiate :

$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{R}, \ln(\mathbf{exp}(x)) &= x \\ \forall y \in \mathbb{R}^{*+}, \mathbf{exp}(\ln(y)) &= y \end{aligned}$$

Proposition 4 (propriétés algébriques de la fonction exponentielle)

- (1) $\forall x \in \mathbb{R}, \mathbf{exp}(x) \neq 0$ et $\mathbf{exp}(-x) = \frac{1}{\mathbf{exp}(x)}$;
- (2) $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, \mathbf{exp}(x + y) = \mathbf{exp}(x) \mathbf{exp}(y)$;
- (3) $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, \mathbf{exp}(x - y) = \frac{\mathbf{exp}(x)}{\mathbf{exp}(y)}$;
- (4) $\forall x \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{Z}, \mathbf{exp}(nx) = (\mathbf{exp}(x))^n$;
- (5) $\forall x \in \mathbb{R}, \sqrt{\mathbf{exp}(x)} = \mathbf{exp}\left(\frac{x}{2}\right)$.

Remarque 4

(1) Le (4) de la propriété précédente donne :

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \mathbf{exp}(n) = \mathbf{exp}(n \times 1) = (\mathbf{exp}(1))^n = e^n$$

C'est-à-dire :

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \mathbf{exp}(n) = e^n$$

On prolonge alors ce fait algébrique à tous les nombres réels, ce qui donne une nouvelle notation pour la fonction exponentielle :

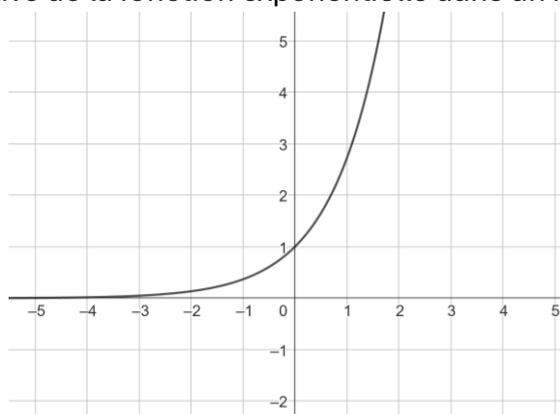
$$\forall x \in \mathbb{R}, \mathbf{exp}(x) = e^x$$

(Ce qu'il faut lire « exponentielle de x égal à e puissance x ».)

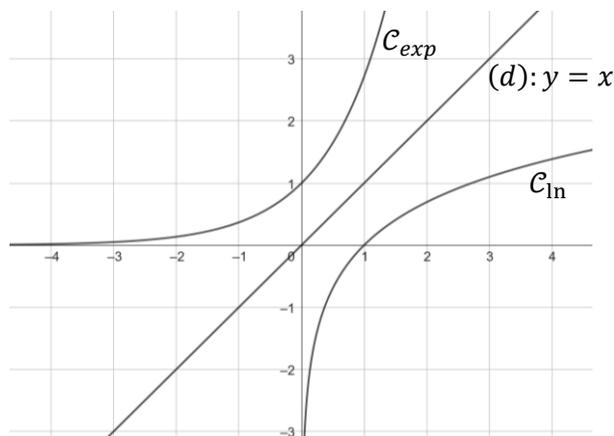
On peut alors réécrire (et retenir plus facilement, puisque l'on connaît les règles sur les puissances) la proposition 4 :

- (i) $\forall x \in \mathbb{R}, e^x \neq 0$ et $e^{-x} = \frac{1}{e^x}$;
- (ii) $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, e^{x+y} = e^x \times e^y$;
- (iii) $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, e^{x-y} = \frac{e^x}{e^y}$;
- (iv) $\forall x \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{Z}, e^{nx} = (e^x)^n$;
- (v) $\forall x \in \mathbb{R}, \sqrt{e^x} = e^{\frac{x}{2}}$.

(2) Voici la courbe représentative de la fonction exponentielle dans un repère orthonormé :



Les courbes des fonction \ln et \exp sont alors symétriques par rapport à la droite (d) d'équation $y = x$, ce qui est le cas, rappelons-le, pour toutes les fonctions réciproques l'une de l'autre :



Proposition 5

(1) La fonction exponentielle est **strictement positive** sur \mathbb{R} ;

(2) La fonction exponentielle est dérivable sur \mathbb{R} , avec :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \mathbf{exp}'(x) = \mathbf{exp}(x)$$

(2) La fonction exponentielle est strictement croissante sur \mathbb{R} et on a :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, x < y \Leftrightarrow \mathbf{e}^x < \mathbf{e}^y$$

(3) $\forall x, y \in \mathbb{R}, \mathbf{e}^x = \mathbf{e}^y \Leftrightarrow x = y$ (la fonction exponentielle est injective sur \mathbb{R}) ;

(4) $\forall x \in \mathbb{R}, \mathbf{e}^x < 1 \Leftrightarrow x < 0, \mathbf{e}^x > 1 \Leftrightarrow x > 0$ et $\mathbf{e}^x = 1 \Leftrightarrow x = 0$;

(5) La fonction exponentielle est **convexe** sur \mathbb{R} ;

(6) Sur \mathbb{R} , la fonction exponentielle est **minorée par 0**, mais n'est **pas majorée** ;

(7) $\lim_{x \rightarrow +\infty} \mathbf{exp}(x) = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow -\infty} \mathbf{exp}(x) = 0$;

(8) La fonction **exponentielle est continue** sur \mathbb{R} ;

(9) La fonction **exponentielle réalise une bijection de \mathbb{R} sur $]0; +\infty[$** , c'est-à-dire :

$$\forall y \in]0; +\infty[, \exists ! x \in \mathbb{R}, y = \mathbf{e}^x$$

Proposition 6 (une limite à connaître)

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\mathbf{e}^x - 1}{x} = \mathbf{1} \text{ (ce qui lève l'indétermination du type "0/0")}$$

Théorème 3

Soit u une fonction **dérivable** sur un intervalle I . Alors la fonction $\mathbf{exp} \circ u$ (définie pour tout réel x de I par $(\mathbf{exp} \circ u)(x) = \mathbf{exp}(u(x)) = \mathbf{e}^{u(x)}$) est dérivable sur I , avec :

$$\forall x \in I, (\mathbf{exp} \circ u)'(x) = u'(x) \mathbf{e}^{u(x)}$$

3. Les fonctions « puissances »

Définition 3

Soit α un réel. On pose, **pour tout réel strictement positif x , $x^\alpha = \mathbf{e}^{\alpha \ln(x)}$** .

La fonction numérique f_α définie sur l'intervalle $]0; +\infty[$ par $f_\alpha(x) = x^\alpha = \mathbf{e}^{\alpha \ln(x)}$ est appelée **fonction puissance**.

Remarque 5

(1) Soit $x \in \mathbb{R}^{*+}$. Comme vu dans la proposition 1, pour tout entier relatif n , on a :

$$\ln(x^n) = n \ln(x)$$

Ainsi, les fonctions exponentielle et logarithme népérien étant réciproques l'une de l'autre :

$$x^n = e^{\ln(x^n)} = e^{n \ln(x)}$$

La définition précédente est donc cohérente avec la définition de x^n , elle prolonge cette notion en donnant du sens à x^α , où α n'est plus nécessairement un nombre entier.

(2) Attention, le nombre x^n a du sens :

- pour tout réel x lorsque $n \in \mathbb{N}$;
- pour tout réel non nul x lorsque $n \in \mathbb{Z}^{*-}$.

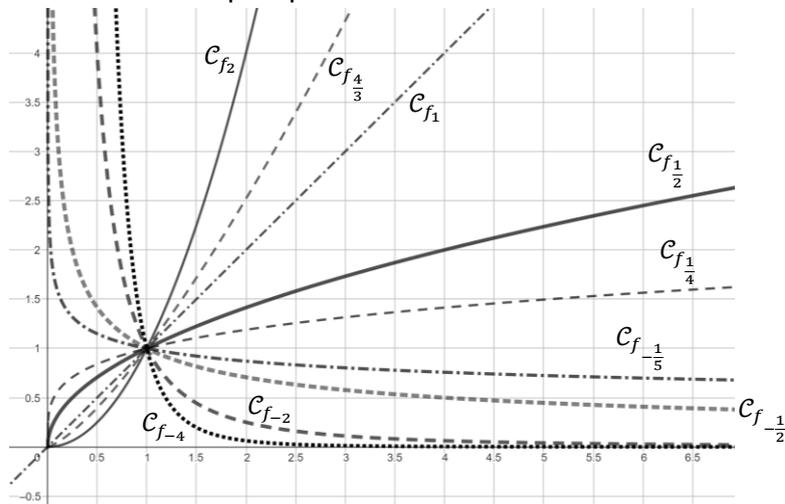
Par contre, avec $\alpha \in \mathbb{R}$, x^α n'a de sens qu'avec x un réel strictement positif !

(3) Avec les notations de la définition précédente, la fonction f_0 est la fonction constante égale à 1 sur \mathbb{R}^{*+} , tandis que la fonction f_1 est la fonction identité sur \mathbb{R}^{*+} (c'est-à-dire la fonction définie sur \mathbb{R}^{*+} par $f_1(x) = x$). En outre, la fonction $f_{\frac{1}{2}}$ coïncide avec la fonction racine carrée sur $]0; +\infty[$. En effet :

$$\forall x \in \mathbb{R}^{*+}, f_{\frac{1}{2}}(x) = e^{\frac{1}{2} \ln(x)} = e^{\ln(\sqrt{x})} = \sqrt{x}$$

(La deuxième égalité ayant été vue dans la proposition 1.)

(4) Voici les courbes représentatives de quelques-unes de ces fonctions dans un repère orthonormé :



Proposition 7 (propriétés algébriques des fonctions puissances)

Soient $(\alpha; \beta) \in \mathbb{R}^2$ et $(x; y) \in (\mathbb{R}^{*+})^2$.

- (1) $x^\alpha x^\beta = x^{\alpha+\beta}$;
- (2) $x^{-\alpha} = \frac{1}{x^\alpha}$;
- (3) $\frac{x^\alpha}{x^\beta} = x^{\alpha-\beta}$;
- (4) $(xy)^\alpha = x^\alpha y^\alpha$;
- (5) $\left(\frac{x}{y}\right)^\alpha = \frac{x^\alpha}{y^\alpha}$;
- (6) $(x^\alpha)^\beta = x^{\alpha\beta}$.

Remarque 6

Les résultats de la proposition précédente ne sont pas durs à retenir, puisque ce sont les mêmes que ceux connus depuis longtemps avec des puissances entières !

Proposition 8

Soient α un nombre réel non nul et f_α la fonction définie sur \mathbb{R}^{*+} par $f_\alpha(x) = x^\alpha$.

- (1) La fonction f_α est continue sur \mathbb{R}^{*+} ;
- (2) La fonction f_α est strictement positive sur \mathbb{R}^{*+} ;
- (3) Lorsque $\alpha > 0$, $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f_\alpha(x) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f_\alpha(x) = +\infty$;

Lorsque $\alpha < 0$, $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f_\alpha(x) = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f_\alpha(x) = 0$;

- (4) La fonction f_α est dérivable sur \mathbb{R}^{*+} , avec :

$$\forall x \in \mathbb{R}^{*+}, f'_\alpha(x) = \alpha x^{\alpha-1}$$

- (5) Lorsque $\alpha > 0$, la fonction f_α est strictement croissante sur \mathbb{R}^{*+} ;

Lorsque $\alpha < 0$, la fonction f_α est strictement décroissante sur \mathbb{R}^{*+} ;

- (6) La fonction f_α réalise une bijection de \mathbb{R}^{*+} sur \mathbb{R}^{*+} ;

- (7) Sur \mathbb{R}^{*+} , la fonction f_α est convexe si $\alpha < 0$ ou si $\alpha \geq 1$, elle est concave si $0 < \alpha \leq 1$.

Théorème 4

Soit u une fonction strictement positive et dérivable sur un intervalle I . Alors la fonction u^α (définie pour tout réel x de I par $(u^\alpha)(x) = (u(x))^\alpha$) est dérivable sur I , avec :

$$\forall x \in I, (u^\alpha)'(x) = \alpha u'(x)(u(x))^{\alpha-1}$$

Remarque 7

Les résultats des proposition 8 et théorème 4 précédents sont plus à savoir retrouver dans des exemples concrets qu'à connaître par cœur : il suffit de remarquer, avec les notations précédentes, que $x^\alpha = e^{\alpha \ln(x)}$ et $(u(x))^\alpha = e^{\alpha \ln(u(x))}$, puis d'appliquer les connaissances acquises sur les fonctions \ln et \exp .

4. croissances comparées

Théorème 5 (croissances comparées)

- (1) $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln x}{x} = 0$ (ce qui lève l'indétermination du type " ∞/∞ ") ;

$$\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} x \ln(x) = 0^- \text{ (ce qui lève l'indétermination du type "0} \times \infty\text{") ;}$$

Plus généralement, pour tout n de \mathbb{N}^* , $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \frac{\ln x}{x^n} = 0$ et $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} x^n \ln(x) = 0^-$;

Plus généralement encore, pour tout réel α de \mathbb{R}^{*+} , $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln x}{x^\alpha} = 0$ et $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} x^\alpha \ln(x) = 0^-$.

- (2) $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e^x}{x} = +\infty$ (ce qui lève l'indétermination du type " ∞/∞ ") ;

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} x e^x = 0 \text{ (ce qui lève l'indétermination du type "0} \times \infty\text{") ;}$$

Plus généralement, pour tout n de \mathbb{N}^* , $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e^x}{x^n} = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow -\infty} x^n e^x = 0$;

Plus généralement encore, pour tout réel α de \mathbb{R}^{*+} , $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e^x}{x^\alpha} = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow -\infty} x^\alpha e^x = 0$.